

[ORIGINAIRE DE L'OUEST DE LA FRANCE]

La renaissance de la chèvre des Fossés

Reconnue officiellement en 2005, la chèvre des Fossés est la plus petite des races rares. Avec plus de 500 femelles, la race connaît un engouement récent.

Si l'histoire de la chèvre Poitevine est bien documentée, en revanche les références sur sa voisine immédiate, la chèvre des Fossés sont quasi inexistantes. Les zootechniciens du début du XX^e siècle se sont peu attardés sur la chèvre et les populations locales peu standardisées ne les intéressaient pas. Cette population relique était traditionnellement élevée dans tout le bocage de l'Ouest (Pays de la Loire, Bretagne, Basse-Normandie). On gardait une ou deux chèvres pour fournir la famille en lait. Il est probable que les éleveurs sélectionnaient leurs animaux, à la fois sur les qualités laitières et la prolificité. Cette population a réussi à survivre dans la confidentialité et un troupeau sauvage s'est même créé au cap de la Hague à partir d'animaux relâchés pendant les années 70 (voir encadré).



Petites, poilues, colorées et cornues, la chèvre des Fossés séduit les éleveurs amateurs.

Les actions de reconnaissance et de conservation de cette race n'ont été entamées que très récemment. Dans le milieu des années 1990, l'Institut de l'élevage, accompagné d'opérateurs régionaux (Ecomusée du pays de Rennes, Conservatoire des races animales en Pays de la

Loire, Conservatoire normand, Conservatoire du littoral...) a initié des tournées de prospection et d'inventaire des animaux, qui sont renouvelés chaque année.

► Reconnaissance et conservation à la cryobanque nationale

Les animaux fondateurs ont été retrouvés essentiellement dans la Manche et l'Orne,

avec quelques souches originales en Bretagne et Loire-Atlantique. Cette race a été préservée des croisements avec l'Alpine ou la Saanen, son berceau de race n'étant pas une région caprine.

Un intervenant et éleveur majeur de la race, l'Ecomusée du Pays de Rennes, a décidé en 1998 d'organiser une rencontre annuelle des éleveurs intéressés par la chèvre des Fossés. Ces rendez-vous connaissent un grand succès puisqu'en 2006 quarante participants se sont déplacés. En 1999, la semence des premiers boucs de la race a été collectée à Capri-IA, et aujourd'hui 14 boucs sont disponibles à l'insémination pour les éleveurs, une partie des stocks étant mis en réserve génétique à la Cryobanque nationale. Grâce à ce travail, le Livre généalogique de la chèvre des Fossés a été reconnu officiellement par le ministère de l'Agriculture en 2005. La dernière action en date a été la création d'une association début 2007, l'ASP (Associa-

...

CORNADIS CAPRINS ET OVINS PRÊTS À INSTALLER



4 MODÈLES À VOTRE DISPOSITION :

- Salle de traite
- Stabulation
- Cornadis à chevreaux
- Cornadis à ovins

Traitement de surface (zingage par électrolyse ou peinture époxy au four à 200°)

La garantie d'économie de l'éleveur

BP 22 - 79301 BRESSUIRE Cedex
 ☎ 05 49 74 15 15
 Fax 05 49 74 51 82
 h.e.i@wanadoo.fr
 www.cornadis-houdelot.com



CONTAINER ISOTHERME de transports alimentaires



A des prix compétitifs!!!

Fonctionnant sur batterie 12 V ou 220 V/12 V automatique.
 Pour tous types d'utilitaires : C35, Kangoo, Partner, Ducato, etc.

FABRICANT : container isotherme, groupe frigorifique 12 V/230 V.
 Agréé Cemafruid **FROID LOISIRS EQUIPEMENTS**
 conçoit et distribue 5 modèles de container agréés 2 000 litres, 1 500 litres, 1 000 litres, 400 litres, 230 litres.



FROID LOISIRS EQUIPEMENTS
 ZA - Départementale 93 - 26340 SAILLANS
 Tél. 04 75 21 59 84 - Fax 04 75 21 59 83
 Site : <http://www.froid-loisirs-equipements.com>

tion de sauvegarde et de promotion) de la Chèvre des Fossés.

► Petites, poilues, colorées, cornues et à l'Ouest

La chèvre des Fossés est un animal de petit format, mais on constate une tendance à l'augmentation de taille pour les animaux bien alimentés et vermifugés, pâturant en terrain calcaire.

Cette chèvre doit présenter du poil long sur tout le corps, généralement plus long sur la ligne du dos, les cuisses et les épaules. Certains animaux présentent, sous le poil, de la bourre sur le dos qui leur confère une protection supplémentaire contre le froid et l'humidité. La barbiche est fréquente mais pas obligatoire. Cette population est cornue : chez les mâles ce cornage est très variable, chez les femelles on trouve fréquemment des cornes courtes et fines, peu écartées, en forme de dagues effilées bien parallèles. La tête est petite et plutôt ronde avec un chanfrein droit. Les oreilles sont petites et fines. Toutes les couleurs sont possibles. On exclut la couleur chamoisée pour éviter les animaux croisés. En revanche, on accepte les animaux entièrement blancs, même si les risques de confusion avec la Saanen peuvent exister : cette couleur était très fréquente, sans doute pour aider à repérer les animaux qui étaient souvent errants dans la campagne ! Actuellement les éleveurs préfèrent les robes de plusieurs couleurs.

La Bretagne est la région où l'on trouve le plus d'éleveurs et de chèvres, suivie de la Basse-Normandie. Les élevages sont en général de très petite taille : 80 % des troupeaux ont moins de cinq animaux. Ce sont souvent des particuliers qui conservent la chèvre des Fossés pour le plaisir d'élever une race rare et originale. Ils sélectionnent les ani-

Une race locale pour débroussailler les falaises du Cotentin

Depuis plus de dix ans, le conservatoire du littoral de la Manche utilise des chèvres des Fossés pour entretenir les landes de la Hague.



À la pointe Nord du Cotentin, les landes courent sur des terrains escarpés jusqu'aux falaises qui se jettent dans la Manche. Ces terrains, à proximité de l'usine de retraitement des déchets nucléaires, représentent une valeur écologique que le Conservatoire du littoral tente de préserver. Gérant 1 300 hectares sur la presqu'île de La Hague, les gardes du littoral craignent l'embroussaillage de ces milieux. Pour Christelle Bonnissent, garde du littoral depuis 1999, le choix de la chèvre des fossés s'est imposé de lui-même pour l'entretien des terrains. Le seul troupeau de chèvres sauvages de Métropole ne se trouve-t-il pas sur la falaise de Jobourg ? « *La chèvre des fossés nous a paru la plus adaptée pour la préservation du patrimoine naturel* » explique Christelle Bonnissent. « *Elle est jolie, rustique, domesticable et adaptée au milieu et notamment à l'humidité* » apprécie la garde du littoral.

Très rustiques, ces animaux ne demandent pas beaucoup

de maintenance. Depuis 1996, une soixantaine de chèvres sont placées dans des parcs clos et rentrées pendant un mois à l'étable au moment des mises bas. Une fois par an, en septembre, les chèvres sont vaccinées et vermifugées. Le Conservatoire en profite pour couper les onglons et faire des prises de sang. Sinon, Christelle Bonnissent surveille les animaux une à deux fois par semaine. Une centaine d'hectares sont entretenus par ces chèvres ou, récemment par des ânes du Cotentin, des moutons Roussins de la



La chèvre des Fossés est appréciée pour sa rusticité et sa capacité à débroussailler.

maux sur leur apparence et sont souvent prêts à acheter cher un animal bien typé ; en cela l'élevage de la chèvre des Fossés se rapproche plus de l'élevage canin que de l'élevage caprin laitier. On trouve également cette chèvre dans des troupes un peu plus nombreuses lorsqu'elle est élevée par des collectivités locales ou des conservatoires pour entretenir des écosystèmes protégés. Le fait marquant depuis deux ans est la constitution progressive de troupeaux de plus de 20 chèvres. Un nombre encore marginal d'éleva-

ges tente de la traire, ce qui fait que les capacités laitières de ces animaux ne sont pas encore bien connues.

► Pas d'inquiétude pour la survie de la race

Population dite « relique » au départ du programme de conservation où pas plus d'une centaine d'animaux étaient recensés, elle n'est plus menacée à court terme (518 femelles et 174 mâles chez 104 éleveurs en 2006), car, curieusement, la chèvre des

Fossés est la population caprine locale qui connaît le plus d'engouement. La quasi totalité des chevrettes qui naissent sont mises à la reproduction et le marché des reproducteurs est très tendu, d'autant plus que beaucoup d'éleveurs attendent que leurs chevrettes aient un an révolu avant de les mettre à la reproduction. Depuis 2000, la croissance de la population est exponentielle : de l'ordre de + 400 % en cinq ans ! Malgré la petite taille de cette population, les risques liés à la consanguinité sont pour le

D.H.

Les déboires de l'unique troupeau de chèvres sauvages de France

En France, toutes les chèvres sont domestiquées et identifiées. Toutes ? Non car un troupeau d'irréductibles chèvres des Fossés est redevenu sauvage dans les années 70. Depuis, il s'épanouit en autonomie sur les falaises de Jobourg, dans la presqu'île de La Hague. Mais une série d'accidents a ramené l'effectif d'une soixantaine d'individus en 2005 à seulement deux chèvres et deux chevreaux aujourd'hui. En effet, à trois reprises depuis

deux ans, le troupeau s'est fait coincer par la marée dans des criques, vraisemblablement apeuré par un chien errant. La dernière fois, en mars 2007, 39 des 41 animaux survivants se sont noyés...

Conscient du péril de ce troupeau, le Conservatoire du littoral multiplie les mesures de prévention auprès des riverains et des promeneurs. Récemment, il a réintroduit un mâle et deux chèvres pleines initialement issues du troupeau sauvage.

moment écartés en raison de sa dynamique : quasiment toutes les femelles sont mises à la reproduction, le nombre de femelles mises au même bouc est généralement faible (de l'ordre d'un bouc pour trois femelles !) et enfin le nombre de souches distinctes retrouvées lors des premiers inventaires était assez varié pour une race à petits effectifs. Néanmoins, l'Institut de l'élevage et l'association des éleveurs restent attentifs à ce problème. La mise à jour annuelle des généalogies dans les élevages permet un suivi fin de la population et d'être ainsi alerté rapidement en cas, de sur-utilisation d'un bouc comme père à boucs.

Parmi les interrogations actuelles, la croissance rapide et constante du nombre d'éleveurs pourrait devenir un obstacle à terme pour assurer un suivi complet de la population. On constate aussi une grande volatilité des élevages : l'engouement mais aussi le désintérêt sont très rapides. D'ailleurs, le fait que la majorité des animaux soit possédée par des amateurs est à la fois un avantage et un inconvénient : on trouve beaucoup de personnes très motivées et prêtes à s'investir fortement dans la race mais elles

n'ont pas toujours la bonne technicité pour appréhender l'élevage d'un animal qui est malgré tout fragile, d'où une mortalité élevée. Enfin la vocation agricole de la race reste à démontrer puisque seulement deux élevages traitent leurs animaux.

Mais pas d'inquiétude pour la plus petite des petites races caprines ! Entre sa bonne santé génétique et zootechnique (c'est une race très fertile), la progression vertigineuse des effectifs, la motivation et le dynamisme de la toute jeune association, la bonne ambiance qui règne entre les éleveurs et la qualité des intervenants techniques régionaux, la chèvre des Fossés n'a plus de soucis à se faire.

CORALIE DANCHIN-BURGE,
INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

[CONTACTS]

A.S.P. Chèvre des Fossés

• Siège Social : Ecomusée du pays de Rennes La Bintinais
35230 Noyal Châtillon
s/Seiche

• Présidente : Karine Guerin La Rotrière 35640 Martigné Ferchaud. Tél. 02 99 47 85 54
e-mail : bruno-et-karine-guerin@orange.fr